

Et si tous ceux qui fréquentent ce sanctuaire ne reçoivent pas le plein accomplissement de leurs prières et de leurs vœux, qu'ils se rappellent que, de toute la grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, attendant le mouvement de l'eau de la piscine probatique, un seul était guéri chaque fois. Pourquoi tous n'étaient-ils pas guéris ? Dieu seul le sait.

Pour ceux qui doutent de la légitimité de la dévotion envers les saints, de leur puissance d'intercession en général et de celle de sainte Anne en particulier, je me contenterai de citer un écrivain protestant qui après une visite au sanctuaire de la Sainte, s'exprime comme suit :

“ L'étonnement commence et l'incrédulité s'évanouit à la vue des pyramides de béquilles ; c'est là qu'on trouve l'évidence incontestable du pouvoir curatif illimité de la mère de la Vierge. Les preuves de ce pouvoir sont journalières ; l'étranger peut, de ses propres yeux, contempler les décrépits, les perclus, les malades, les boiteux, et les blessés, portés dans le sanctuaire et s'en retournant guéris.

Nombreuses sont les relations d'aveugles et de boiteux, retournant dans leurs familles avec la vue restaurée ou les membres raffermis, après avoir laissé au sanctuaire leur bandeau ou leur appui. Devant une telle évidence, l'incrédulité s'avoue vaincue, et le sceptique laisse le sanctuaire de sainte Anne, avec la conviction profondément enracinée dans son âme.”

L'accroissement dans le nombre des pèlerins, et des pèlerinages à Sainte-Anne durant les quinze dernières années est vraiment prodigieux. Avant 1874, on n'en avait pas tenu un compte bien exact. En 1874, le nombre des pèlerins s'éleva à 61,725, et celui des pèlerinages à 83. En 1890, les pèlerins vinrent au nombre de 105,672, et il y eut 129 pèlerinages ; cette année-là on distribua la Sainte Eucharistie à 108,575 communiants. Cette année, d'après les calculs, le nombre des pèlerins atteindra 120,000, et le chiffre des communions sera beaucoup plus élevé.